

Pote à Pote : le Journal des quartiers / Novembre 2003

Mariane Pearl

Un cœur invaincu

Mariane Pearl, l'épouse de Daniel Pearl, journaliste américain assassiné au Pakistan en février 2002, publie *Un cœur invaincu, la vie et la mort courageuses de mon mari Daniel Pearl*. Un livre à lire absolument.

Pas de rencontre avec une personnalité, ce mois-ci, en ouverture de ces pages, mais l'envie de parler d'un livre que nous avons aimé et dont l'auteure force le respect. Après le livre coup de poing de Bernard-Henry Lévy intitulé (*Qui a tué Daniel Pearl ?*), voici le témoignage bouleversant de Mariane femme de Daniel.

Aujourd'hui, Marianne Pearl expose avec pudeur, douceur et puissance, l'épouvantable course des jours qui ont suivi la disparition de son mari et précédé l'annonce de sa mort. Très beau récit, pénible et intimiste, témoignage saisissant sur ces quatre semaines d'attentes et d'ignorance. Son récit débute comme un journal intime. « Chapitre 1, 23 janvier 2002. 4 heures du matin... » Les premières lignes nous font entrer immédiatement dans la bulle privée des Pearl : Mariane et Daniel. Ils ont un super métier, ils sont heureux, amoureux, attendent un enfant. Pourtant, immédiatement, la noirceur de leur avenir transparaît avec discrétion et force... et nous, lecteur, nous remémorons, ce qu'il est impossible d'oublier : l'assassinat par décapitation de Daniel Pearl, filmé par les fondamentalistes qui l'ont kidnappé ce 23 janvier 2002.

Paris, Bombay, Karachi

Les Pearl se sont rencontrés à Paris en 1998 au cours d'une fête organisée par la mère cubaine de Mariane. Elle dansait avec sa mère. Danny a été hypnotisé. Leur histoire d'amour débute quelques mois plus tard. Journalistes tous les deux, ils entament une vie de globe-trotters et en 2000, ils partent vivre en Inde. Daniel devient chef du bureau d'Asie du Sud pour le Wall Street Journal. Ils arrivent et s'installent en octobre à Bombay. Ils travaillent souvent ensemble, fonctionnant véritablement en étroite binôme. L'un accompagne l'autre pendant ses interviews, et ils s'obligent à respecter les consignes de sécurité répétées ensemble quand ils se séparent : des appels téléphoniques réguliers et fréquents afin de toujours faire savoir à l'autre que tout va bien. Daniel rédige même un memento à l'adresse de son chef au Wall Street Journal, John Bussey, sur la protection des journalistes. Par de nombreuses anecdotes touchant toutes les facettes de leurs activités, l'épouse du journaliste américain dresse un portrait précis et émouvant de ce à quoi leur vie ressemble. Et Danny, comme elle l'appelle tout au long du livre, redevient vivant. Régulièrement, dans

les interviews qu'elle a accordées, Mariane précise : « J'ai écrit ce livre pour que Daniel parle encore ». Après le 11 septembre 2001, les Pearl font plusieurs séjours à Karachi, au Pakistan. Daniel enquête pour le journal sur les organisations fondamentalistes et extrémistes musulmanes influentes au Pakistan, en Afghanistan, et, à l'échelle internationale, sur bon nombre de réseaux terroristes. Leur voyage à Karachi doit s'achever le 24 janvier, Daniel doit mener ses

deux femmes, comme un pied de nez quasi immédiat aux ravisseurs de Danny, se constitue rapidement l'équipe qui va au cours de ces semaines tout mettre en œuvre pour retrouver le journaliste américain disparu. Multi-culturelle, elle rassemble Pakistanais, Américains, musulmans, juifs, chrétiens et bouddhistes, membres du Wall Street Journal, du Consulat des Etats-Unis ou membres de la police pakistanaise et de l'unité chargée de la lutte contre le terrorisme au Pakistan.

Chicken biryani

Mariane Pearl décrit alors avec précision le quotidien de Karachi, les techniques et les contraintes de travail pour les reporters en postes dans les zones à risque, les tensions et les luttes d'influences politiques dans une région du monde en plein chaos. Elle s'attache surtout à donner toute la dimension humaine de cette épreuve, évoquant les plats de chicken

biryani, typiquement pakistanais que l'équipe mange inlassablement, les peines de cœur des uns, les obsessions de propretés des autres. Mariane Pearl reste attentive aux autres, même dans son malheur. Elle élève la générosité comme philosophie de vie. On ressent enfin avec elle l'absurdité du fonctionnement d'un système (d'un monde) irrationnel et flou, dans lequel tout n'est pas mis en œuvre pour aider à la libération de son mari.

Pour nous lecteurs, la plongée dans le quotidien de cette équipe qui mobilise toutes ses forces pour retrouver et libérer Daniel Pearl devient poignante, sans jamais nous laisser tomber dans un voyeurisme dérangeant. Et c'est la valeur de ces hommes et de ces femmes qui finit par prendre le dessus. On est ému, on devient à notre tour combattifs et révoltés.

Mariane a alors rempli sa mission : faire triompher la vie, à travers un témoignage nécessaire pour elle et

sans aucune aigreur. Elle y réaffirme sa volonté de lutter contre l'obscurantisme et la violence de toute forme de fondamentalisme.

Aujourd'hui, leur fils, Adam, a 18 mois. Mariane et Daniel avaient choisi le prénom ensemble, parce que « C'est le premier homme, l'enfant universel. Notre Adam a du sang d'Amérique, de Pologne, d'Israël, de Hollande de Cuba, d'Irak » contrariant déjà l'idée d'un monde fermé et morcelé que proposent les extrémistes qui ont tué Daniel.

Pour Adam

C'est un petit garçon vivant qui surgit parfois devant les caméras lorsque sa maman est en interview. Il ne connaîtra pas son père et Mariane, ultime étape, devra lui apprendre l'horrible vérité : « Je lui parle, non pas de la mort de son père, mais de son père » répond-elle quand on évoque qu'un jour, il lui faudra expliquer la mort de Daniel à Adam. « Je lui montre des photos. Bien sûr, je sais qu'à l'école, il entendra des trucs, alors j'appréhende le moment où il faudra que je m'asseye pour lui dire toute la vérité. »

Mariane vit à New York avec Asra, maman d'un petit garçon elle aussi, dans un appartement où résonnent les rires des enfants. Sa victoire, elle la tient, c'est certain. Et si aujourd'hui, elle a choisi de publier le récit des jours qui ont suivi la disparition de son mari, d'y raconter l'angoisse, la douleur, si elle a décidé de se soumettre au marathon médiatique de ces dernières semaines en France et ailleurs, c'est pour que les engagements et les combats qu'ils avaient entrepris ensemble à travers leur métiers et dans leurs vies personnelles se poursuivent. Pour lutter contre la mort et ne pas donner aux terroristes islamistes la satisfaction de la destruction totale d'une vie, d'une famille, d'une dignité et de la liberté. Réussite absolue. ●

JULIE LAMANDÉ

Mariane Pearl
Un cœur invaincu, la vie et la mort courageuses de mon mari Daniel Pearl

Plon-2003



Mariane Pearl, une femme amoureuse.

dernières interviews le 23 et retrouver Mariane et leurs amis dans la soirée pour un dîner d'aux-revoirs. Avant des vacances à Dubaï. Lors de ces séjours professionnels à Karachi, Mariane et Danny vivent chez une de leurs amies, collègue de Daniel au Wall Street Journal : Asra Nomani. Née en Inde de parents musulmans et élevée en Virginie Occidentale, elle est américaine, elle aussi. Elle est installée à Karachi, y loue une maison pour poursuivre les recherches qu'elle mène afin d'écrire un livre sur le bouddhisme tantrique. Personnage rebelle, libre et atypique dans le Pakistan d'aujourd'hui, Asra s'avèrera un soutien crucial pour Mariane après la disparition de Danny. Véritable moteur, elle aide à la constitution de la cellule de recherche qu'elles mettent place dans la nuit du 23 janvier lorsque Danny ne revient pas.

C'est avec Asra que Mariane va partager sa descente aux enfers, mais pas seulement. Autour des